



L'activiste Arlette Framboise Doumbe, dans une déclaration publiée sur sa page Facebook ce matin, tout en saluant la sortie du recteur de l'université catholique, demande que des sanctions plus sévères soient prises à l'encontre de Claude Abe. Selon elle, le sociologue distille la division et le tribalisme sur les réseaux sociaux depuis des années. Arlette Framboise Doumbe demande ainsi qu'une demande d'explication soit adressée « à ce démon de la division ». Dans une mise au point datant du 25 avril 2023, le Pr Jean Bertrand Salla recteur de l'Université Catholique d'Afrique centrale écrit :

« Le recteur informe l'opinion publique que l'université catholique d'Afrique centrale se désolidarise entièrement de la sortie médiatique du Professeur Claude Abé au cours de l'émission "Club d'Elite" du 16 avril 2023, sur le plateau de la chaîne de télévision vision4.

Il tient à rappeler que l'université catholique d'Afrique centrale est une institution pontificale qui promeut : l'ouverture aux autres, la fraternité, le vivre ensemble et la multiculturalité. L'université catholique d'Afrique centrale s'associe aux autorités publiques et aux membres de la société civile pour condamner tout discours haineux et tribaliste contraire aux valeurs ci-dessus énumérées et son éthique propre ».

Pr Abbé Jean Bertrand Salla, recteur de l'Université Catholique d'Afrique centrale.

Mon commentaire :

Je salue cette sortie du recteur de l'Université Catholique qui me donne raison et qui démontre que notre combat contre le tribalisme n'est pas vain.

Toute fois , je regrette que le recteur ait attendu des pressions pour réagir aux propos exécrables de Claude Abé qui pourtant surfe sur le registre de la haine tribale depuis de nombreuses années. Sur ma page Facebook, vous verrez d'ailleurs que je dénonce régulièrement les sorties tribalistes de Claude Abé depuis 2 ou 3 ans. Et d'ailleurs je ne suis pas la seule à le faire . De nombreux autres Camerounais étonnés de voir un enseignant de l'université catholique sombrer à ce point dans la haine tribale ont régulièrement exprimé leur indignation devant le silence de l'institution catholique. Tout cela donne effectivement l'impression que c'est sous la pression que le recteur de l'Université Catholique à consentis aujourd'hui à prendre position dans cette sale affaire. Mais comme dit le vieux proverbe, il vaut mieux tard que jamais.

Maintenant,

la plus simple des logiques veut que l'université catholique aille plus loin que de simples déclarations en demandant des explications à Claude Abé et en prenant , le cas échéant, des sanctions exemplaires pour exorciser le démon de la division et de la haine tribale que cet enseignant porte en lui . Sinon l'université catholique d'Afrique centrale après avoir reconnu que Claude Abé est un tribaliste va devoir expliquer à l'opinion pourquoi elle maintient dans ses effectifs un tribaliste qui ne s'est pas repenti et qui n'est pas sanctionné .

Par ailleurs, il faut souligner que cette sortie du recteur de l'université catholique d'Afrique centrale vient quand même ridiculiser les gesticulations du piètre Mathias Éric Owona Nguini qui dans des propos pédants et creux commençait à défendre Claude Abé en soutenant que les propos de ce dernier n'étaient pas tribalistes. A mesure que le temps passe, je me rends compte finalement que tous ces tribalistes sont de vrais fanfarons. Des gens aussi vides sur le plan de la morale que des puits sans fond.

La lutte contre le tribalisme se poursuit et nous vaincrons cette "peste" pour offrir à nos enfants et aux générations futures un pays vivable.

Arlette Framboise Doumbe Ding
